

de Sarigue. D'ailleurs je
me propose de vous envoyer
un peu plus tard les coupes
d'embryon intermédiaires que
je pourrai obtenir, après en avoir
pris les dessins.

J'envoie à mon père
qui vous les fera parvenir
un caïman empailé et une
poche de Pêche rouge.

C'est tout ce que j'ai pu recueillir
pour le moment. Je ne désespère
pas de trouver d'autres envois,
pendant les vacances, que j'espère
vous en faire un plaisir de vous offrir.

Si vous désirez particulièrement
certains objets, vous n'avez qu'à
me les demander; je m'en mets
à votre entière disposition pour
vous satisfaire.

Encore une fois, cher Maître,
merci de vos bons conseils, et
bonne santé,
Cordialement à vos

Gab. Devès
Professeur.

Cayenne, le 2 Août 1892.



Cher Maître,

Depuis 3 mois que
j'ai quitté Paris, voilà
bien longtemps que je
m'étais promis de vous
écrire. L'influenza qui
a fait son petit tour de
Guyane m'a sérieusement
maltraité, en sorte que
j'ai perdu un temps précieux
pour le recompiler, que je compte
faire. Il est vrai que j'ai
profité du repos forcé que
j'ai pu pour parcourir
de nombreuses publications

intéressant plus ou moins
l'Embryologie et en particulier
l'Embryologie des Marsupiaux.

Car si vous nous rappelez
la dernière visite que je vous
ai faite, alors que nous étiez
allés à la suite de l'Université que
vous nous étiez fait au labora-
toire de la Sorbonne, vous n'avez
pas oublié que nous avions avec
longtemps causé des Marsupiaux
et que vous m'avez presque
conseillé d'étudier leur dévelop-
pement si peu connu.

Surtout, moi tout d'abord
vous remercier de m'avoir indiqué
ce sujet auquel je prends chaque
jour plus d'intérêt.

Jusqu'à ce jour, j'ai
pu me procurer quelques sangs,
j'en ai fait une anatomie
rapide, me réservant de
revenir plus tard sur cette

partie de l'étude qui est pleine
de difficultés. J'ai pris toutes
mes précautions pour obtenir
garantir la vie de l'individu
que je fais se développer, etc.

Dans la nombreuse heure
de loisir que me laisse mon
service de professeur à l'École
Coloniale, j'examine, je prends
des notes. J'ai reçu de plus deux
mois tous les instruments dont
je pense avoir besoin: j'en suis
en possession d'un Microscope
qui me donne un grossissement
maximum de 1500 diamètres,
d'une étuve, d'une chambre claire
de Malassez à angle variable,
d'un microtome splendide
de votre système que j'ai pu
apprécier dans les quelques mani-
pulations que vous nous avez
fait faire au laboratoire de
la Sorbonne, etc. J'ai pu obtenir
déjà d'assez jolies coupes d'ovaires

après avoir longtemps hésité, je me
suis décidé à m'occuper de préférence
des Marsupiaux. M'approuvez-vous?

Excusez toute la peine que je vais
vous donner, et bien merci d'avance
pour les renseignements que vous voudrez
bien me communiquer.

Avec mes meilleurs souhaits de
bonne santé, cher maître, recevez
tout le hommage de votre jeune élève
Bien dévoué

Gab. Deves

Professeur au Collège
de Capoue

Capoue, 4 Juin 1896

Cher Maître,

Vous êtes vraiment trop amiable
de vous excuser comme vous l'avez
fait dans la lettre que vous m'avez adressée,
du Laboratoire Arago, le 27 avril dernier.

J'ai toujours remarqué l'intérêt que
vous me portez. Aussi je ne désespérais
pas de recevoir un jour ou l'autre
une carte de vous. Je sais combien
vous êtes occupé, et si j'ignore pas que
le temps doit vous manquer bien souvent
pour répondre aux nombreuses cartes
et lettres que vous devez recevoir.

Soit merci donc, encore une fois,
cher Maître, pour votre bon souvenir.

Permettez-moi de vous adresser
tout mes compliments pour le vapour



qui fait l'ornement du laboratoire
Kago. Je me souviens, qu'à l'occasion
de 1891, vous vous en parlez. Tout le
regret que j'ai, c'est de n'avoir pu
assister avec vous au baptême. Mais
j'espère bien, à ma rentrée en France
aller faire un petit tour en Scaphandre
dans la baie de Banjuls: j'ai gardé
le plus agréable souvenir des dix minutes
que j'ai passés sous l'enveloppe d'un
Scaphandrier, et j'ai fait ici le délice
de beaucoup en leur racontant les
péripéties de la descente.

Et l'ovation à Figueras. La
Marseillaise des officiers, les pagnols à
la "Fonda del Comercio"? J'en ai
rien oublié.....

Pour vous parler ^{un peu} de moi,
je vous dirai que je suis toujours
professeur au collège de Cayenne, où
j'enseigne les sciences physiques et naturelles.
J'ai dû faire, l'an dernier, un
herbier des plantes médicinales de

la Guyane, herbier qui a été envoyé
par l'Administration à l'Exposition de
Chicago, et dont d'ailleurs je n'ai
plus eu le temps de parler.



J'ai dû, pendant ce temps, négliger
un peu les recherches que j'avais entreprises,
comme je crois vous l'offrir après,
sur les Sargasses de ce pays.

Jusqu'ici j'ai fait tout de
l'Anatomie. Mais, j'écrirai considé-
rablement des offres de services que
vous avez bien voulu me faire, et
je vous demanderai de m'indiquer
un point un peu plus particulier,
sur lequel je pourrai m'étendre,
de façon à pouvoir vous offrir
l'an prochain la dédicace et
la présidence de ma thèse.

D'ailleurs, cher maître, j'en ai
l'occasion, puisque vous m'avez autorisé
à vous envoyer de mes lettres, de
vous tenir au courant de mes recherches.